

A vous les bédéistes<sup>1</sup> et autres,

Tout à l'heure, ce fut un cool relax... pour moi d'ailleurs tellement relax, parce que je m'en vais, demain, pour trois semaines. Quelle chance vous avez! Vous vous rendez compte de votre bonne fortune! Pendant ce temps-là, c'est notre ami Didier qui va me remplacer au clavier<sup>2</sup> et assumer le bulletin.

Avant de vous quitter pour un moment, j'ai malgré tout encore juste le temps de vous balancer mon papier hebdo... certes, plus tôt que d'hab. Mais je le fais néanmoins sans précipitation, précipitations que je ne me souhaite d'ailleurs nullement pour ces vacances... enfin, on ne sait jamais... et on a besoin de flotte (mais elle est là!).

A cette dernière réunion donc, il n'y avait rien de bien spécial à relater, ce que je fais pourtant toujours très scrupuleusement, vous le savez, mais que je vous dise quand même et que je le rappelle aux ceusses qui étaient là, quand la parole fut à Robert pour le menu... et aussi pour la pensée du jour en sauce plus ou moins piquante selon les épices qu'on y a fourrées, on a eu droit à ça :

**Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile,  
il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel.**

Et ce "ça" vient tout droit du Dalai Lama, c'est vous dire! Alors, puisqu'on a parlé BD<sup>3</sup>, je me tourne vers Geluck, tintinophile averti qui a bien lu son *Temple du Soleil*, et, tout comme lui, je vous mets en garde. Même si vous n'êtes pas d'accord, ne partez pas en polémique – il faut d'ailleurs un visa spécial pour y aller – et n'allez pas vous inscrire en faux contre le Dalai et son aphorisme de derrière l'Himalaya, vous risqueriez de vous carrer dans une très fâcheuse situation!



Inutile donc de rappeler inutilement que c'est un risque inutile à courir, les images parlent d'elles mêmes...

Je vous dis : « à bientôt » et je vous envoie tous mes vacanciers et paresseux messages.

31 05 11

Taddé

<sup>1</sup> Eh oui, parce que tout est permis, en vacances... alors, si jamais, vous faites comme moi.

<sup>2</sup> Aujourd'hui, on ne dit plus tenir la plume, c'est complètement ringard. On joue du clavier à fond les touches.

<sup>3</sup> Bon Dalai ?